

Mission : 435 Copenhague

Marché : 093 Danemark

Principale branche d'activité : Ensemble des branches d'activité

Débouchés pour produits particuliers

Import. actuelles (\$ CAN)

Tous les produits de la pêche	1 033 M \$
Poisson (frais, réfrigéré, congelé)	842 M \$
Produits de la pêche transformés	191 M \$

Commentaires généraux

Toutes les données se rapportant au Danemark sont de 1988, celles de 1989 n'étant pas encore disponibles. Le total des prises et des débarquements étrangers au Danemark s'est élevé à 459 millions de dollars canadiens, les importations totales à 1,033 milliard de dollars, et les exportations totales de produits de la pêche à valeur ajoutée à 2,07 milliards de dollars. Pour l'année 1988, les importations totales de produits de la pêche en provenance du Canada ont atteint 52,4 millions de dollars; pour les neuf premiers mois de 1989, elles ont été de 41,2 millions de dollars.

Étant donné la réduction des contingents de pêche au sein de la CEE, tout indique que certains pays comme le Danemark seront forcés de se tourner vers l'étranger pour s'approvisionner en produits de la pêche. Bien que les statistiques indiquent que la demande continuera à être forte sur le marché danois pour les produits canadiens de la pêche, la situation demeure encore très précaire, en raison de plusieurs facteurs. Premièrement, exception faite du homard (vivant, pour le marché de la restauration et congelé en saumure, pour le marché de la vente au détail), presque tous les produits canadiens de la pêche importés au Danemark sont dirigés vers des usines danoises pour subir une seconde transformation. Comme le Canada envisage de transformer la crevette dans des usines des provinces maritimes, les exportations vers les usines danoises pourraient chuter considérablement. Deuxièmement, les exportations d'espèces meilleur marché vers le Danemark sont actuellement limitées par les coûts de transport excessivement élevés. Toutefois, au fur et à mesure que les réserves locales de produits de la pêche destinés à la transformation et à la consommation s'épuiseront, les prix augmenteront, ce qui aura pour effet de rendre les espèces moins coûteuses plus attrayantes et plus concurrentielles, car les coûts de transport diminueront proportionnellement. Troisièmement, avec la diminution des contingents et des prises pour de nombreuses espèces, le Danemark pourrait se retrouver avec un trop grand nombre d'usines de transformation, et il est difficile de prévoir quelles en seront les conséquences sur les exportations canadiennes.

Anquille

Il existe une demande pour l'anguille vivante et congelée, en emballages de 150-500 g, et classée selon la taille.